

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(2\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à la maison Allez, 1er juin 1849](#)

Jean-Baptiste André Godin à la maison Allez, 1er juin 1849

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Allez frères](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (2)

Collation 2 p. (341, 342)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à la maison Allez, 1er juin 1849, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26987>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[1er juin 1849](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Allez frères](#)

Lieu de destination2, quai de La Mégisserie, Paris

Description

RésuméGodin suggère à Allez qu'il serait intéressant que les prospectus des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire mentionnent la maison Allez en tant que distributrice de ses produits à Paris. Il demande à Allez en quels termes il devrait le faire. Godin propose à Allez de représenter à Paris les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire et assurer ainsi la vente en gros de ses produits. Il demande une réponse rapide car si Allez acceptait, il faudrait modifier les tarifs des marchandises que Godin doit envoyer dans les départements qui communiquent facilement avec Paris. Dans le post-scriptum, Godin demande quelle marge prend Allez sur ses ventes pour mettre à jour son tarif et si les prospectus destinés à l'Exposition des produits de l'industrie agricole et manufacturière doivent être imprimés sur papier timbré.

Mots-clés

[Distribution des produits](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Publicité](#)

Événements cités[Exposition des produits de l'industrie française \(1er juin-30 juillet 1849, Paris\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAllez frères

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéCommerce

BiographieQuincaillerie parisienne fondée en 1815. Elle distribue les appareils de la manufacture Godin-Lemaire. Elle existe sous la raison sociale H. Allez neveu avant 1844, puis E. Allez fils de 1844 à 1855, et Allez frères à partir de 1856. Elle cesse son activité en 1938. La maison est établie : au 2, quai de la Mégisserie jusqu'en 1855 ; au 2, quai de Gèvres et au 1, rue Saint-Martin de 1856 à 1878 ; au 1, rue Saint-Martin et au 11 avenue Victoria en 1878 ; au 1, rue Saint-Martin et au

12, quai de Gèvres après 1880.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

1849 La Division de la justice

il n'est pas besoin de mettre votre traité
en circulation par refusant le paiement jusqu'à
ce qu'il soit divisé de quel dommage par écrit

Paris

30 mai

Monsieur M. A. et al.
J'ai des fontes en moulage que je puis
vous offrir en ce moment à fr. 50 les
cent Piboy prises ici et payables comptant
au moment de leur levement quand a elles de
servirs je ne puis vous les rendre maintenant
il elles que j'ai ici sont d'une qualité
supérieure

Paris

30

Monsieur M. A. et al.
J'ai besoin d'une heure d'instruction avec
vous sur une affaire commerciale dont
je vous ai déjà parlé plusieurs fois le
moment où je puis me rendre à servirs
pour vous voir

qu'il soit le plus prochain possible
l'affaire est pressante

Paris

juin 1^{er}

Monsieur M. A. et al.
J'étais impatient de ne pas recevoir votre
réponse d'autant plus que nos prospectus
étaient l'objet de ma préoccupation depuis quelque
temps: quoique si nous sommes pour continuer
les affaires dans des conditions analogues à
celles du passé je trouve qu'il serait mesquin
de indiquer votre maison comme faisant
la vente de mes produits ^{paris} à ces conditions
même par retour du courrier en quelques termes
je dois le faire

J'ai aussi déjà pensé si nos intérêts ne
pourraient pas se rencontrer

sur le besoin que j'aurais une
maison à Paris qui puisse me représenter
plus directement que vous ne pouvez le faire
jusqu'à ce jour en me ~~permettant~~ de
rendre possible la vente en gros de mes
produits sur votre place comme cela se
serait le moment de me dire ~~adieu~~ j'en
ai un mot sur cette proposition cela pourrait
engager à modifier les tarifs que je vais
adresser dans les départements qui correspondent
facilement avec Paris et à mon prochain
voyage nous verrions à arrêter les conditions
qui ~~rendraient~~ pour arriver à ce résultat
agréer

P.S. Serait-il possible de joindre
aux prospectus et au dessins de mes produits
un tarif dites ^{moi} à quel chiffre % je dois
élèver au-dessus des prix que je vous ai
vendus et si il y a des conditions de vente
à spécifier : dites moi aussi si vous savez
quel soit nécessaire de faire imprimer ces
prospectus sur papier timbré pour la poste.
Voyez mes anciens prospectus et dites moi les
changements que vous croyez nécessaires

couillet
le quin

il est déquité et de bon droit de
réclamer contre l'exécution d'engagements
pris de bonne foi, je ne verrais donc rien
que de juste et de parfaitement fondé
dans les prétentions d'un homme qui dans
une circonstance semblable à la mienne
vous ferait supporter les pertes et préjudices
que vous lui avez causés